

indé
SENS

Claude DEBUSSY

Musique de chambre avec vents
Chamber Music with Winds

Prélude à l'après-midi d'un faune
2 Sonates
Syrinx
Danses sacrée et profane
Fêtes
Rhapsodies

Eric Aubier - Philippe Berrod
Lise Berthaud - Marie-Pierre
Langlamet - Vincent Lucas
Nicolas Prost - Ludwig Quandt

Claire Désert - Emmanuel Strosser
Laurent Wagschal - Pascal Gallet

Berlin Philharmonic members



Claude DEBUSSY

Musique de Chambre avec vents



Remerciements particuliers / Special Thanks

Sylvain Blassel - Anne-Sophie Le Roi - Marion Maugey - Thomas Vingtrinier
et tous les formidables artistes de cet album, unique dans sa forme.

© **Photos :** Marc Rouvé - Jim Rakete - Elena Martin - Ludwig Quandt
Hippolite Adrien - Nikolaos Samaltanos - Alvaro Yanez - Benoit d'Hau - DR

1 - Fêtes *

(ext. Nocturnes - Arr. Joachin Jousse)

Eric Aubier, piano - Pascal Gallet, piano

6'17

2 - Prélude après midi d'un faune

Vincent Lucas, flûte - Emmanuel Strosser, piano

9'36

3 - Rhapsodie pour clarinette et piano

Philippe Berrod, clarinette - Claire Désert, piano

7'58

4 - Syrinx *

Eric Aubier, trompette

2'41

Sonate pour flûte, alto et harpe

Vincent Lucas, flûte - Lise Berthaud, alto - Marie-Pierre Langlamet, harpe

14'34

5 - Pastorale

6'48

6 - Interlude (tempo di minuetto)

5'54

7 - Finale

4'49

8 - Rhapsodie pour saxophone et piano

Nicolas Prost, saxophone alto - Laurent Wagschal, piano

10'24

9 - Syrinx

Vincent Lucas, flûte

2'49

Sonate pour violoncelle et harpe en ré mineur *

10 - Prologue (Lent, sostenuto e molto risoluto)

4'27

11 - Sérénade (Modérément animé)

3'32

12 - Final (Animé, léger et nerveux)

3'49

Ludwig Quandt, violoncelle - Marie-Pierre Langlamet, harpe

Danses sacrée et profane harpe et quintette à cordes

13 - Danse sacrée

4'22

14 - Danse profane

4'49

Marie-Pierre Langlamet, harpe

Membres de la Philharmonie de Berlin: A. Champion, L.Esnaola, M. Carruzzo, D. Riniker, W. Janusz

* premières mondiales

Durée : env. 78 minutes 13 secondes

Enregistré entre 2010 au temple St-Marcel (Paris) et mars 2012, au Studio Sequenza (Montreuil s/s bois), à l'auditorium de Saint-Maur et à Berlin.

Ingénieurs du son : Bertrand Cazé, Gero Meissner, Nikolaos Samaltanos, Thomas Vingtrinier.

« **abolis bibelots d'inanité sonore** » (Mallarmé, « Sonnet en -YX »)

L'on pourrait faire de cet alexandrin de Mallarmé le credo de l'esthétique musicale de Debussy. C'est en effet le Debussy du refus d'une composition corsetée dans une syntaxe tonale surannée qui propose non une mise en musique mais plutôt un halo d'arabesques en guise de *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, du même Mallarmé.

Commencée en 1891 et terminée en 1894, cette partition – dont le projet initial, plus ample, s'intitulait *Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour l'après-midi d'un faune* – est la première expérience majeure dans le domaine de l'orchestration du compositeur. Serait-ce une hérésie que de présenter l'arrangement pour flûte et piano de cette œuvre ? Son attention au timbre pourrait porter à le croire. Que penser alors de ses pièces pour piano seul, qui contiennent en puissance les possibilités expressives et chatoyantes de l'orchestre debussyste. Ce à quoi la transposition de Gustave Samazeuilh s'attache avec beaucoup de goût et de raffinement.

Hors des moules classiques que Debussy répugne à faire siens, la logique formelle du *Prélude* est au contraire discursive. Cette page, d'aspect très libre, présentent les contours d'une improvisation autour d'un thème. Une analyse détaillée révèle une fusion de formes connues – notamment les formes sonate et lied – et juxtaposées mais l'harmonisation constamment renouvelée des dix présentations du célèbre thème liminaire de la flûte estompe toute impression de délimitation arbitraire au bénéfice d'un sentiment général de variation élégante.

Paul Valéry, dans son étude sur Mallarmé, taxe la partition de Debussy « de véritable attentat contre la poésie ». Mais une lettre du poète au musicien nous apprend que « l'illustration de *l'Après-midi d'un faune*, qui ne présenterait pas de dissonance avec [son] texte, sinon d'aller plus loin dans la nostalgie et la lumière, avec finesse, avec richesse » lui a fait grand plaisir lors de la première, en 1894. C'est dans ce même esprit de synesthésie et d'écho que Debussy écrit à Nijinski, à propos de son prolongement chorégraphique à sa musique créé en 1913 : « Grâce à votre génie particulier pour le geste et le rythme, les arabesques de mon *Prélude* ont été marquées d'une beauté nouvelle ».

Si le discours musical de Debussy fait preuve de souplesse et de liberté, comme en témoigne le choix de la rhapsodie, de la même manière la composition est pour lui une activité spontanée. C'est donc non sans mal que Debussy écrit sur commande. Il aime à écrire au gré de sa fantaisie, « aussi les délais impartis à la réalisation de ces travaux imposés sont-ils rarement respectés » (Christian Goubault). Ainsi sa *Rhapsodie pour saxophone* – qui portera successivement les titres de *Rhapsodie mauresque*, *arabe*, *orientale* et enfin *Rhapsodie tout court* – germera très lentement.

Commencée en 1903 à l'instigation de Miss Elisa Hall, qui « non contente d'être américaine, se donne le luxe de jouer du saxophone » (lettre à André Messager de 1903), cette commande de la présidente de l'Orchestral Club de Boston ne sera pas achevée de la main du compositeur. Non cette œuvre est une commande mais en plus Debussy connaît mal le saxophone. Voici comment il décrit cet instrument dans une lettre adressée à Pierre Louÿs : « le saxophone est un animal à anche dont je connais mal les habitudes. Aime-t-il la douceur romantique des clarinettes ou l'ironie un peu grossière du sarrusophone (contre-basson) ? ». Malgré cet humour corrosif dont Debussy est coutumier, il compose là une page de sincère mélancolie et non de fanfare militaire et dont Roger Ducasse, en 1919, réalisera l'orchestration à partir d'un brouillon incomplet.

Il en va un peu différemment pour la *Rhapsodie pour clarinette en si b*. Egalement fruit d'une commande de Gabriel Fauré pour les concours du Conservatoire de Paris de 1910, l'engouement du compositeur est cette fois plus prononcé pour cette partition dédiée à la clarinette. Il lui façonne un écrin de velours, avec en indication de caractère un « rêveusement lent » tout de sensualité. Virtuose comme une pièce de concours, cette page ne sacrifie rien à la suavité de la ligne mélodique.

Le 9 décembre 1900, la création des deux premiers *Nocturnes* que sont *Nuages* et *Fêtes* révèle au grand public le nom de Debussy. C'est à cette époque que l'on date le rapprochement du musicien de l'impressionnisme pictural. Le compositeur lui-même se livre à des commentaires autorisant le constat de parenté :

« Le titre *Nocturne* veut prendre ici un sens plus général et surtout plus décoratif. Il ne s'agit donc pas de la forme habituelle de *Nocturne*, mais de tout ce que ce mot contient d'impressions et de lumières spéciales [...]. *Fêtes* : c'est le mouvement, le rythme dansant dans l'atmosphère avec des éclats de lumière brusque, c'est aussi l'épisode d'un cortège (vision éblouissante et chimérique) passant à travers la fête, [...] c'est toujours la fête et son mélange de musique, de poussière lumineuse participant à un rythme total ». En effet, les harmonies – tonales certes car, malgré quelques écarts, les accords en sont classés – non fonctionnelles entraînent l'auditeur dans l'univers acoustique d'un Debussy fantasque dont la logique compositionnelle déploie « des excursions thématiques agréables mais non coordonnées » (lettre à Vincent d'Indy).

Ce deuxième *Nocturne* que Joachim Jousse, ancien élève de Thierry Escaich au CNSM, nous propose dans une transcription pour trompette, exauce la brillance des timbres de l'orchestre de *Fêtes* en confiant une partie soliste à la trompette, ce « soleil de l'orchestre » aurait dit Richard Strauss. Nous avons ici affaire à un scherzo – forme tripartite – dont le trio central serait une fanfare, idée que corrobore l'ostinato rythmique de caisse claire accompagnant le fameux cortège, d'abord lointain (sourdine) puis s'approchant et s'éloignant de nouveau, s'étiolant progressivement.

Gabriel Mourey, auteur dramatique contemporain de Debussy, écrit une pièce de théâtre, *Psyché*, représentée en 1913 pour laquelle notre musicien compose un solo de flûte évoquant le dernier chant du dieu Pan. La partition ne sera publiée qu'en 1927 sous le titre *Syrinx*.

Debussy éprouve là-encore des difficultés dans la composition de ce solo. Il déclare à ce sujet qu'« une flûte chantant sur l'horizon doit contenir tout de suite son émotion ! Je veux dire que tout artifice devient grossier, la ligne du dessin mélodique ne pouvant compter sur aucune intervention de couleur secourable » (lettre à Mourey de 1913).



L'émotion, chez Debussy, vient de la rencontre, dans leur mouvement parallèle, des lignes mélodiques. La pensée debussyste est éminemment horizontale. L'harmonie devient un paramètre à part entière du son, tout comme le timbre. Elle est à entendre comme objet sonore. L'arabesque est en quelque sorte le paradigme de cette conduite du discours musical progressant par transformations successives de ces objets sonores que forment les volutes de ses thèmes et mélodies. Debussy ne dit-il pas lui-même de sa musique qu'elle est « de couleurs et de temps rythmés » ?

Les *sonates pour Violoncelle et piano* (ce dernier remplacé ici par la harpe) d'une part et Flûte, alto et harpe d'autre part, font partie d'une suite qui devait comprendre six pièces, dans la tradition de la Suite française – les *Sonates en trio* de François Couperin ou encore les *Pièces de clavecin en concert* de Rameau – c'est-à-dire « dans la forme ancienne, si souple, sans la grandiloquence des Sonates modernes » (lettre de 1915). La maladie ne lui laissera composer que trois sonates – la troisième pour violon et piano.

La *Sonate pour violoncelle et harpe*, dans une couleur de ré mineur et en trois mouvements, propose un Prologue élégiaque volontiers diatonique qui contraste avec un mouvement central plus chromatique et fondé sur l'intervalle de triton. Les modes de jeu du violoncelle y sont

extrêmement variés et changeants. Ses *pizzicati*, harmoniques avec *pizz.*, *portando*, *flautendo* et jeu *sul tasto* ne sont pas sans rappeler la guitare.

Cette Sérénade, avec ce violoncelle audacieux, fait douter l'auditeur : entend-il un duo ou un trio violoncelle, harpe et guitare ? D'où l'intérêt de confier la partie de piano à la harpe pour souligner la diversité timbrale des cordes pincées et amplifier cette ambiguïté en donnant à imaginer un seul grand instrument. Le finale s'enchaîne dans un mouvement « Animé. Léger et nerveux » de rondo.



Après l'audition de sa *Sonate pour flûte, alto et harpe* chez son éditeur Durand, Debussy confie à Robert Godet dans une lettre de 1916 qu'il regrette « la harpe chromatique, qui n'a jamais le poids sonore de la harpe à pédales, mais qui trouve le moyen d'être lourde ».

Cette œuvre rappelle la mélancolie du faune du *Prélude*. La poésie qui s'en dégage est le fruit de cette combinaison inédite de timbres. De forme tripartite, comme la précédente, elle présente d'abord une Pastorale (dans les couleurs de *fa mineur* et *la b majeur*), puis un Interlude dans le tempo du menuet (construit autour du triton *fa-si* rappelé régulièrement par la flûte) et un Finale, souvenir de la Pastorale.

Dans sa réponse à son ami musicien, Robert Godet fait part de ses impressions sur cette deuxième sonate. « Cette île [la sonate], baignée d'un élément fluide, [...] est tout entière sillonnée d'eaux courantes qui y entretiennent la vie. A mesure que vous l'explorez, vous franchissez tel ou tel de ces fleuves et, sur la rive nouvelle, la joie de la découverte efface ou transforme les souvenirs de l'autre rive. Mais parfois, quelque chose vous fait tourner les yeux en arrière, et il semble que votre *Deuxième sonate française* est un de ces regards rétrospectifs grâce auquel il n'y a jamais de discontinuité dans le voyage ».

Les *Danses* (« Danse sacrée » et « Danse profane ») pour harpe chromatique et ensemble à cordes – ici un quintette composé d'instrumentistes du Berliner Philharmoniker – sont achevées en 1904. Il s'agit d'une commande de la maison Pleyel dont le directeur, Gustave Lyon, a mis au point une harpe sans pédale avec deux plans de cordes croisées. De la sorte, on n'entend plus les bruits occasionnés par l'enfoncement des pédales, et les possibilités techniques de l'instrument, telles que l'exécution de traits chromatiques, s'en voient également élargies.

Néanmoins, le succès de cette harpe ne fut que temporaire. En effet, ainsi qu'il a déjà été souligné à propos de la *Sonate pour flûte, alto et harpe*, Debussy semble avoir préféré la harpe classique, moins « lourde » que sa petite sœur.

La composition de ces *Danses* suit la représentation de *Pelléas et Mélisande* (1902) et est concomitante de celle d'une de ses pages orchestrales les plus ambitieuses, *La Mer*. La *Danse sacrée* a la transparence de ses harmonies modales. Elle commence par un thème très simple en valeurs longues à l'unisson des cordes auquel la harpe répond par une suite d'arpèges. Les harmonies parallèles, le jeu arpégé de la harpe, le raffinement de l'orchestration (des *pizzicati* qui sertissent la masse sonore aux aigus irisés des cordes *pianissimo*) revêtent cette œuvre d'une majesté toute antique – l'on pense ici à la lyre d'Orphée – et d'intemporalité.

La *Danse profane*, de mètre ternaire, n'est ni plus ni moins qu'une valse tourbillonnante. Le dialogue de la harpe avec les cordes se fait plus capricieux. Les *tempi* en sont changeants et si la couleur qui domine est ici celle de *ré majeur*, l'on entend encore des incursions diatoniques dans cette section.

Elsa Siffert, musicologue

Doctorante en musicologie, Elsa Siffert réalise une thèse sur l'opéra de Pierre Bartholomé et Henry Bauchau *Œdipe sur la route*. Elle a suivi les classes préparatoires littéraires aux grandes écoles (Paris, lycée Fénelon, spécialité musique), possède une licence d'allemand et de musicologie et un master de musicologie (mémoire sur *Œdipus Rex* de Stravinsky et Cocteau), auxquels s'ajoute différents prix de conservatoire (solfège et violon). Son domaine de recherche de prédilection est l'opéra par le prisme du mythe d'une part, et en tant que genre de la rencontre entre les arts d'autre part.



Eric AUBIER, trompette

Il entre à 14 ans dans la classe de Maurice André au CNSM de Paris, dont il devient le plus jeune diplômé. Il est lauréat des concours internationaux de Prague, Toulon, et Paris. A 19 ans, il est nommé soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris par Rolf Liebermann. Dès 1995, il se consacre exclusivement à une carrière de concertiste international et de professeur et forme avec Thierry Escaich un duo trompette et orgue très prisé. Il se produit dans les salles prestigieuses (teatro Colon, Suntory Hall, Pleyel, Champs-Élysées...) dans un répertoire allant de Haydn et Hummel à Tomasi, Jolivet, Escaich, Bacri. En France comme à l'étranger il est perçu comme un des musiciens perpétuant le mieux la tradition française des vents, en incarnant le renouveau de la trompette moderne. Il a créé plus de 25 œuvres qui lui sont dédiées (Bacri, Escaich, Jolas, Matalon...). Sa discographie est riche de plus d'une centaine d'œuvres pour les firmes Sony Classical, Universal... et enregistre en exclusivité pour Indésens records depuis 2006. Il joue sur instruments Yamaha.



Born in Paris, Eric Aubier was only fourteen when he was admitted in Maurice André's class to at the Paris Conservatoire; by sixteen he was awarded First Prizes for trumpet, cornet and chamber music. He went on as laureate of the International Competitions in Prague, Toulon and Paris. Appointed principal trumpet with the Paris Opera Orchestra at nineteen. Since 1995 he devotes himself entirely to an international solo career and professor. In his phrasing, his unique sense of melody and his extraordinary sensitivity, Eric Aubier is a true follower of Maurice André. Since he is now one the most impressive trumpeter from France, Aubier works with composers and has premiered over twenty five concertos. He performs worldwide the greatest concertos, from Haydn, Hummel to Jolivet, Tomasi...He now records exclusively for indesens record and plays on Yamaha instruments.



Philippe BERROD, clarinette

Clarinettiste solo de l'Orchestre de Paris depuis 1995, après avoir été soliste à l'Orchestre Philharmonique de radio France, Philippe Berrod est invité au sein du Chamber Orchestra of Europe, de la Bayerische Rundfunk à Munich, ou du Mahler Chamber Orchestra. 1^{er} prix au CNSM de Paris en 1987, il est lauréat de nombreux concours internationaux. Il se produit en Soliste dans le monde entier dans un répertoire allant du Concerto pour clarinette de W.A. Mozart, au Dialogue de l'ombre double de Pierre Boulez pour clarinette et électronique, et est membre du Sirba Octet. Philippe Berrod a assuré les créations d'œuvres pour clarinette de compositeurs comme Mantovani, Greif, Hersant, Naon... Il a participé aux deux coffrets Intégrales de musique de chambre avec vents de Saint-Saëns et de Poulenc (Indésens 2010), unanimement récompensés par la presse. Il est depuis conseiller artistique pour les instruments Selmer.

Since 1995, Philippe Berrod is principal clarinet of the Orchestre de Paris. He is First Prize 1987 of the National Conservatory of Music and Dance of Paris (unanimously awarded) and has awards from several international competitions. His repertoire is wide : from the Concerto by Mozart to the "Dialogue de l'ombre double" by Pierre Boulez. He often performs with great international artists and composers, as well as with the "Sirba Octet" and "Jazz Conotation Quartet" with whom he fulfils his thirst for the offbeat tracks of living music. He is also invited as soloist by the Mahler Chamber Orchestra, the European Chamber Orchestra and the Bayerish Rundfunk in Munich. In 2011 Philippe Berrod was appointed professor of clarinet at the Paris CNSM. Philippe Berrod participated to the Complete works of Saint-Saens and Poulenc published in 2010 by Indésens Records, unanimously awarded. He is artistic consultant and plays Selmer instruments.

Lise BERTHAUD, alto

Née en 1982, Lise Berthaud est diplômée du CNSM de Paris dans les classes de Pierre-Henri Xuereb et de Gérard Caussé. A seize ans, elle remporte le Premier Prix du Concours National des Jeunes Altistes. En 2000, elle est lauréate du Concours Européen des jeunes Interprètes. En 2003, elle obtient le Deuxième Prix du Concours International d'Avignon. Lise Berthaud est régulièrement invitée dans de nombreux festivals et se produit en Musique de Chambre aux côtés de partenaires prestigieux. Elle collabore régulièrement avec des compositeurs tels que Hersant, Escaich, Henri Dutilleux et Kurtag. Elle joue un alto de Stephane Von Behr réalisé pour elle en mai 2004.

Born in 1982, she studied with Pierre-Henri Xuereb and Gérard Caussé at the Conservatoire National Supérieur de Paris and was a prize winner of the European Young Instrumentalists Competition in 2000. In 2005, she won the Hindemith Prize at the Geneva International Competition. She is now regularly invited on stage by leading international artists in prestigious concert venues in Europe. In 2006, Seiji Ozawa invited her to join his String Quartet academy in Switzerland with other outstanding artists from all over the world. Her passion for contemporary music has also lead her to collaborate with various composers, including Hersant, Escaich, Dutilleux, Kurtag...She plays a viola specially made for her by Stephan von Baehr



Claire DÉSERT, piano

Entrée du CNSM de Paris à 14 ans, elle étudie dans les classes de Jean Hubeau, Ventsislav Yankoff, et Roland Pidoux, mais aussi auprès d'Evgeni Malinin au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Claire Désert séduit son public par la grâce, la profondeur et l'humilité de ses interprétations. Ses partenaires privilégiés sont Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Nemanja Radulovic, le Quintette à Vent Moraguès, ou les Solistes de l'Orchestre de Paris (Berrod, Cazalet, Gattet, Lucas, Trenel...). Elle est l'invitée des plus grands festivals. Sa discographie est déjà bien étoffée, et l'intégrale Poulenc fut sa première collaboration sous la marque indésens.

Claire Désert entered the Paris Conservatory when she was fourteen. After studies with Ventsislav Yankoff and Jean Hubeau, she received 1st Prizes in piano and chamber music. After admission to the postgraduate cycle, she was granted a French government scholarship to study of one year with Evgeny Malinin at the Tchaikovsky Conservatory in Moscow. Upon her return, she completed a second postgraduate year in chamber music with Roland Pidoux. A keen chamber musician, she regularly partners such eminent artists Her catalogue of recordings is impressive and the Poulenc complete chamber music album is her first collaboration with indésens records.



Pascal GALLET, piano

Il entre au CNSM de Paris très jeune et suit les cours de Pierre Sancan, puis d'Yvonne Loriod-Messiaen et d'Eliane Richepin. Il aura le privilège de rencontrer Olivier Messiaen qui lui dédicacera deux extraits du catalogue d'oiseaux. Pascal Gallet est lauréat des concours internationaux Viotti-Valsesia, Porto, Trapani, et de la Fondation Menuhin et commence alors une carrière de soliste et de professeur en France et à l'étranger.

He enrolled in Paris's CNSM at a young age, and studied under Pierre Sancan and then Yvonne Loriod-Messiaen and Eliane Richepin. Pascal Gallet had the privilege of meeting Olivier Messiaen, who dedicated him two movements of his Catalogue. Pascal Gallet became a laureate of the international competitions Viotti-Valsesia, Porto, Trapani, and the Fondation Menuhin. Pascal began a career as a piano soloist and professor, in France which branched out internationally.



Laurent WAGSCHAL, piano

Il étudie au CNSM de Paris, dans les classes d'Yvonne Loriod puis de Michel Béroff. Après avoir obtenu deux Premiers Prix, il débute une carrière remarquée de soliste et de chambriste. Lauréat de la Fondation Banque Populaire, il a remporté plusieurs Prix Internationaux. Il se produit en soliste avec orchestre et en musique de chambre dans de prestigieux festivals et salles renommées. Laurent Wagschal accorde une large place à la musique française, et en 2010, participe à l'intégrale de la musique de chambre de Saint-Saëns avec les Solistes de l'Orchestre de Paris chez indésens records, qui remporte un Choc Classica et un 4 Clés Télérama, et au coffret Jean Françaix (2012).

He studied in the CNSM de Paris, where he received two First Prizes in the classes of Yvonne Loriod and Michel Beroff. He has won numerous international prizes



and regularly appears as soloist with orchestras. Laurent Wagschal regularly performs in prestigious concert halls and at numerous festivals. As chamber music enthusiast, he has played in particular with the Orchestre de Paris Solists. His affinities with French music have led him to devote a large place for it in his recordings. He participated to the Complete works of Saint-Saens published in 2010 by Indésens Records, unanimously awarded, as well as the Jean Françaix project 2012.

VINCENT LUCAS, flûte

Premier flûte solo de l'Orchestre de Paris, il a occupé le poste de flûte piccolo à l'Orchestre Philharmonique de Berlin (Claudio Abbado) durant 6 ans, après l'Orchestre du Capitole de Toulouse. En plus une carrière principalement destinée au métier d'orchestre, il donne des masterclasses dans le monde entier. En 1995, il est devenu professeur assistant d'Alain Marion puis de Sophie Cherrier au CNSM de Paris, avant d'être nommé en 1999, professeur principal au CRR. Reconnu par ses pairs, il est très sollicité pour des activités de chambriste avec de prestigieux musiciens dont Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer... En 2010 il participe aux deux intégrales de Saint-Saëns et Poulenc chez indésens records, qui remportent un Choc Classica, 4 Clés Télérama, et a publié un album récital de sonates françaises. Il joue sur instruments Muramatsu.



As principal first flute with the Orchestre de Paris, Vincent Lucas has been second piccolo flute with the Berlin Philhamonic Orchestra (conductor : Claudio Abbado) during 6 years, after Orchestre du Capitole de Toulouse. In addition to a career mainly centered on being an orchestra musician, he gives numerous masterclasses worldwide. In 1995, he became assistant-teacher with Alain Marion, then Sophie Cherrier at the Paris CNSM, before being nominated in 1999, principal teacher at the CRR. Acknowledged by his pairs, he is very solicited for chamber-music activities with prestigious musicians such as Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer... He plays Muramatsu instruments. . In addition he can be heard in "Promenade" a french flute and piano recording, together with Vincent Lucas on indésens records (INDE009), as well as the Complete chamber music with winds of Poulenc (INDE013) unanimously awarded.



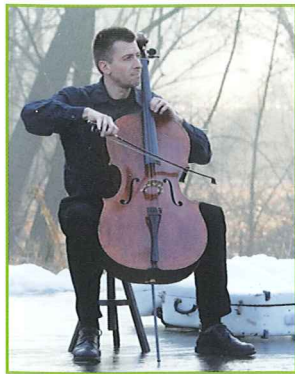
Nicolas Prost, saxophone alto

Saxophoniste de l'Orchestre des Concerts Lamoureux, de l'Ensemble Variances et fondateur du Trio Saxiana au côté de Laurent Wagschal, Nicolas Prost obtient remportent plusieurs concours internationaux est professeur au CRR de Saint-Maur. Dédicataire de plus de nombreuses oeuvres pour saxophone solo (Escaich, Bacri, Hersant, Pécou, Zava-ro...), il donne de nombreuses conférences, masterclasses et récitals dans les Universités internationales (Seoul, Tokyo, Bloomington, Amsterdam). Il se produit en soliste avec des orchestres londonien, suisse, canadien et asiatiques. Il collabore avec indésens records depuis 2012 (Debussy et Françaix).

Saxophone solo member of Concerts Lamoureux Orchestra, Ensemble Variances and founder of Saxiana Trio, Nicolas Prost is professor at Saint-Maur Conservatory next to Paris. Dedicataire of numerous solo pieces for saxophone (Escaich, Bacri, Pécou, Hersant...), he gives many lectures, master-classes and recitals in main international Universities (Tokyo, Paris Cnsm, Seoul, Bloomington, Amsterdam....) and performs as soloist with orchestras London Camerata, Suisse-Romande, Montreal, Mexico & Bangkok philharmonic orchestras.

Ludwig QUANDT, violoncelle

Il est violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Il a étudié avec Arthur Troester, qui fût violoncelle solo sous Wilhelm Furtwängler. Il s'est ensuite perfectionné auprès de Zara Nelsova, Maurice Gendron, Boris Pergamenschikov, Wolfgang Boettcher et Siegfried Palm, et a remporté les concours internationaux de Munich ARD (1990), et le «Roberto Caruana» à Crémone (1993). Membre du Berliner Philharmoniker depuis 1991, il a fait ses débuts en soliste en 1996 sous la direction de Claudio Abbado avec qui il s'est produit régulièrement dans les grands concertos. Il est également un chambriste réputé et demandé. Ludwig Quandt joue un instrument Francesco Ruggieri de Crémone (1675).



He is the principal cellist of the Berlin Philharmonic Orchestra. Since 1978, he began studies with Arthur Troester, himself a former solo cellist under Wilhelm Furtwängler. Further studies with Zara Nelsova, Maurice Gendron, Boris Pergamenschikov, Wolfgang Boettcher and Siegfried Palm led to awards at international competitions, including the ARD (1990) and the «Premio Stradivari» (First Prize) at the «Roberto Caruana» Competition in Cremona 1993. A member of the Berlin Philharmonic since 1991, Ludwig Quandt made his Philharmonic solo debut under Claudio Abbado in 1996, since then he had several appearances with his orchestra. Ludwig Quandt performs to worldwide acclaim as soloist and chamber musician, on an exquisite cremonese cello by Francesco Ruggieri (Anno 1675).



Emmanuel STROSSER, piano

Formé au CNSM de Paris auprès de Jean-Claude Penneret et Christian Ivaldi il se perfectionne auprès de Leon Fleisher, Dimitri Bashkirov et Maria Joao Pires. Lauréat du concours international de Florence, finaliste du concours Clara Haskil, il enseigne dans la classe d'Alain Planès au CNSM de Paris. Emmanuel Strosser est un soliste et un chambriste recherché : Claire Désert, Christian Ivaldi, Jean-François Heisser, Régis Pasquier, Raphaël Oleg, le Quatuor Prazak, les Solistes de l'Orchestre de Paris. Chez Indésens Records il a déjà gravé au côté de Vincent Lucas, un album de musique française pour flûte et piano, « Promenade » (INDE009) et l'intégrale de la musique de chambre avec vents de Poulenc (INDE013) avec Claire Désert et les solistes de l'Orchestre de Paris, récompensés par la presse internationale.

At the age of 6 Emmanuel Strosser began his musical studies with Hélène Boschi in Strasbourg, his native town. He later enrolled in the Paris Conservatoire and studied the piano with Jean-Claude Penneret and chamber music with Christian Ivaldi. After being unanimously awarded the first prizes in both these disciplines he completed his training under Leon Fleischer, Dimitri Bashkirov and Maria João Pires. Laureate of the International Chamber Music Competition of Florence, he was a finalist in the Clara Haskil Competition in 1991. Emmanuel Strosser is assistant to Alain Planés at the Paris Conservatoire. Much in demand as a chamber musician, he has played with famous musicians and orchestras, in the most prestigious festivals. In addition he can be heard in "Promenade" a french flute and piano recording, together with Vincent Lucas on indésens records (INDE009), as well as the Complete chamber music with winds of Poulenc (INDER013) unanimously awarded.

Marie-Pierre LANGLAMET, harpe

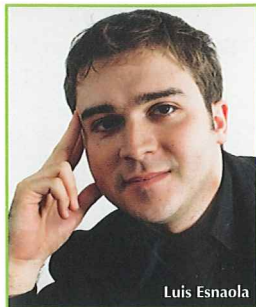
Elle est harpiste solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, depuis 1993. D'abord, harpe solo à l'Opéra de Nice à 17 ans, elle poursuit ses études au Curtis Institute de Philadelphie. Elle obtient un 2^e Prix au Concours International de Genève. A 20 ans, elle est nommée à l'orchestre du Metropolitan Opera Orchestra de New York (James Levine) et remporte les



1^{ers} prix du New York Concert Artists Guild, puis du concours d'Israël (1992). Elle a reçu de nombreuses décorations : Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts et Chevalier des Arts et des Lettres. Elle se produit en soliste avec des orchestres et chefs prestigieux : Philharmonie de Berlin, Philharmonique d'Israël, Suisse Romande... Claudio Abbado, Simon Rattle, Trevor Pinnock, Marek Janowski. Elle enseigne à l'Académie Karajan et à la UdK (Universität der Künste) à Berlin.

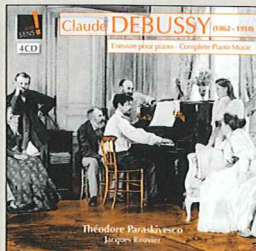
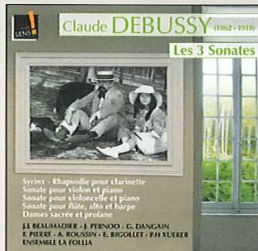
Marie-Pierre Langlamet has been principal harpist of the Berlin Philharmonic Orchestra since 1993 (Claudio Abbado). At 17 she was appointed principal harpist of the Nice Opera Orchestra. She left to continue her studies at the Curtis Institute of Music in Philadelphia. Then was a 2nd prize-winner at the International Competition in Geneva. At 20, she was appointed at the Metropolitan Opera Orchestra (James Levine) and continued to win major awards : New York's Concert Artists Guild Competition, and International Harp competition in Israel. She has received numerous awards including the prestigious Cino del Duca prize from Beaux Arts Academy in 2003. In 2009, she was decorated Chevalier des Arts et des Lettres by the French Minister of Culture. She has performed as soloist with the Berlin Philharmonic Orchestra, Israel Philharmonic Orchestra, and Suisse Romande with some of the world's leading conductors Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Trevor Pinnock and Marek Janowski. She teaches at the Karajan Academy and Universität der Künste.

Membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin Berlin Philharmonic Members



ALSO AVAILABLE

www.indesens.fr
www.indesensrecords.com



INDE042

Les 3 Sonates
The 3 Sonatas

Beaumadier - Pernoo
Pierre - Roussin
Rigollet - Xuereb

INDE041

L'œuvre pour piano
Complete Piano Music

Paraskivesco
Rouvier

INDE014

Balade Impressionniste

AUBIER - GALLET

Ibert - Chabrier
Enesco - Fauré
Ravel - Debussy
Scriabine - Gaubert



Claude DEBUSSY

Musique de Chambre avec vents

1 - Fêtes *

(ext. Nocturnes - Arr. Joachin Jousse)

Eric Aubier, piano - Pascal Gallet, piano

6'17

2 - Prélude après midi d'un faune

Vincent Lucas, flûte - Emmanuel Strosser, piano

9'36

3 - Rhapsodie pour clarinette et piano

Philippe Berrod, clarinette - Claire Désert, piano

7'58

4 - Syrinx *

Eric Aubier, trompette

2'41

Sonate pour flûte, alto et harpe

Vincent Lucas, flûte - Lise Berthaud, alto - Marie-Pierre Langlamet, harpe

14'34

5 - Pastorale

6'48

6 - Interlude (tempo di minueto)

5'54

7 - Finale

4'49

8 - Rhapsodie pour saxophone et piano

Nicolas Prost, saxophone alto - Laurent Wagschal, piano

10'24

9 - Syrinx

Vincent Lucas, flûte

2'49

Sonate pour violoncelle et harpe en ré mineur *

10 - Prologue (Lent, sostenuto e molto risoluto)

4'27

11 - Sérénade (Modérément animé)

3'32

12 - Final (Animé, léger et nerveux)

3'49

Ludwig Quandt, violoncelle - Marie-Pierre Langlamet, harpe



Cet album présente, en première mondiale, un nouveau visage de l'œuvre de Debussy, entre 1891 et 1915, ce qui ne lui aurait pas déplu compte tenu de sa modernité. Les instruments à vents, auxquels Debussy, comme Saint-Saëns en 1921, avait consacré la fin de sa vie, sont ici à l'honneur.

This album presents Debussy's works from 1891 to 1915 in a totally new light, which he would have most certainly agreed with, considering its modernity. Wind instruments, to which Debussy, like Saint-Saëns, dedicated the end of his life, are enhanced in this album.

Danses sacrée et profane harpe et quintette à cordes

13 - Danse sacrée

4'22

14 - Danse profane

4'49

Marie-Pierre Langlamet, harpe

Membres de la Philharmonie de Berlin

* premières mondiales

© & Indésens Records 2012

Producer: Benoit d'Hau

DDD

INDE040

Total Time 78'13



3760039839435